

ID: **3031**

Catégorie: **FLM**

Nombre de mots: **787**

Les fausses nouvelles et mon rapport avec les informations médiatiques

C'est triste. Nous vivons dans une époque où l'honnêteté en ligne est une rareté. Ces jours-ci, les fausses informations se répandent à la vitesse de la lumière. Littéralement! Les jeunes d'aujourd'hui, sans s'en apercevoir, transmettent des informations fictives sur leurs médias sociaux en rien qu'un clic. Les effets de ces fausses nouvelles se font voir principalement sur les plans politique et social et peuvent avoir des répercussions graves. Depuis que j'ai accès au monde informatique, on m'a appris à garder un esprit critique face aux informations douteuses. Cette habileté n'a jamais été plus pertinente qu'aujourd'hui, où les agences de presse peuvent moduler les faits pour convenir à un agenda partisan, où l'information fictive est transmise à des millions d'utilisateurs, où les actualités doivent être tordues pour accrocher le lecteur. À ce point, les fausses nouvelles m'ont poussé à limiter mon utilisation des médias sociaux et à me fier qu'à des diffuseurs réputés et impartiaux.

Pour les jeunes de mon âge, les médias sociaux sont une manière de se faire entendre, de partager leurs idées, de s'affirmer. De TikTok à Instagram à Snapchat, nous sommes bombardés par l'information venant de partout. Mes pages « Explore » sont bourrées de manchettes souvent trompeuses. Plus récemment, avec les élections fédérales des États-Unis, il y a eu un surplus d'informations fallacieuses. J'étais au point de systématiquement assumer que l'information était biaisée, tordue ou entièrement erronée. Franchement, c'est accablant! Comment sommes-nous arrivés au point où la ligne entre la vérité et la tromperie a disparu? Ces applications sont devenues des terrains fertiles pour la duperie et la discorde. Nous, les jeunes, ne sommes pas innocents non plus. Quotidiennement, nous partageons des centaines de publications, dont la plupart proviennent de sources questionnables, sans même mettre en question la légitimité de ce qui est dit. Même si nous voulons simplement attirer l'attention sur un événement ou une problématique, en citant de l'information trompeuse, nous affaiblissons le message que nous émettons. Pire encore, ces affichages peuvent modifier notre perception de la réalité des situations que l'on essaye de dénoncer. C'est pour cela que, ces jours-ci, j'ouvre mes réseaux sociaux uniquement pour répondre aux messages de mes camarades. Quand ça vient à rester à jour avec les actualités, je me fie strictement aux pages officielles des agences de presse réputées.

De nos jours, éviter l'afflux des actualités est une tâche quasi impossible. De la télé, à nos cellulaires, voire même de nos voisins, le flot de l'information est perpétuel. Inconsciemment, nous absorbons ces informations, puis nous les tassons de côté pour donner place aux prochaines. Dans nos têtes, ces informations deviennent notre nouvelle perception de la réalité et, en conséquence, sont considérées comme étant des faits concrets. Ce phénomène est amplifié par le nombre croissant de diffuseurs partisans. Ces derniers, d'après moi, sont les plus grands coupables de la propagation des fausses nouvelles. Ces divulgateurs manipulent la réalité, censurent l'information qui ne leur convient pas et

diffusent uniquement ce qui appuie leur base politique. C'est de la propagande moderne! Les fausses nouvelles de ce genre ne servent qu'à mettre le feu aux poudres et alimenter la discorde politique. Par ailleurs, se dédier à de tels diffuseurs crée une chambre d'écho, où seuls les points de vue auxquels nous nous lions nous sont exposés. Plusieurs ne font pas l'effort d'écouter un autre son de cloche que le leur. Cela ne fait que croître les sentiments de droiture idéologique. Pour éviter de suivre les réseaux qui affirment systématiquement mes opinions, j'essaie de varier les diffuseurs que je suis. Ces temps-ci, je me fis aux nouvelles de CBC, BBC, TV5 Monde et parfois The New York Times pour couvrir les plans régionaux, nationaux et internationaux. Ces agences sont bien respectées, mais surtout fiables. Cela, par conséquent, ne me présente qu'avec les actualités majoritairement occidentales, ce qui peut indirectement manipuler ma perception du monde. Ceci étant dit, je continuerai d'essayer de diversifier mes sources afin de pouvoir m'entourer d'informations légitimes et hétérogènes.

Pour conclure, dans un monde où l'information médiatique nous entoure sans cesse, les fausses nouvelles sont devenues un phénomène omniprésent. Ces informations trompeuses jouent sur nos émotions, notre choc initial et notre désir d'exprimer ces sentiments pour se faire propager. On m'a appris, dès mes premiers jours sur Internet, à me méfier des sources douteuses et des manchettes mensongères. Je trouvais que j'utilisais cette habileté à chaque fois que j'ouvrais mes réseaux sociaux. Cette réalisation m'a poussé à moins utiliser mes médias sociaux et de limiter ma consommation d'actualités à une petite agglomération de sources informatiques. Jusqu'à ce qu'on puisse systématiquement dénicher et éliminer les fausses nouvelles, je continuerai ma poursuite de la vérité. Après tout, l'on ne peut cacher aiguille en sac!